

Implanter un réseau d'églises de maison

Fondement biblique

Chapitre 6: Les relations de l'église

Association pour l'Implantation
d'Églises de Maison

Pasteur Stéphane Rossel

www.aiem.ch

Version avril 2013

6.

Les relations de l'église

Si la façon de pratiquer de Jésus reproduite par les disciples a été appliquée dans l'église naissante, alors nous devrions en trouver des traces dans les églises du nouveau testament.

a. Les cercles privé et public

Nous avons vu que Jésus prenait ses disciples à part pour les former, en privilégiant la relation étroite et personnelle, ce que j'ai appelé le cercle "privé". Mais Jésus enseignait également les foules dans les synagogues ou à ciel ouvert, ce que j'ai appelé les cercles "publics". Retrouvons-nous ces cercles dans les églises des premiers temps?

1. Jérusalem

Cette ville est particulière par le fait qu'elle a été visitée par Jésus lui-même. Elle a été préparée par ses enseignements, ses miracles, sa crucifixion et sa résurrection. Les disciples la connaissent bien et y ont leurs lieux de rendez-vous. C'est dans un de ces lieux de rendez-vous, à l'étage d'une maison privée qu'ils se rassemblent dans l'attente de la promesse du Saint-Esprit. Les portes de la maison sont soigneusement fermées par crainte des juifs religieux. Leur nombre est d'environ cent-vingt personnes, ce qui sous-entend que la maison est assez spacieuse. Bien que ce soit dans ce lieu que le Saint-Esprit soit tombé sur eux, on ne peut pas parler encore d'un lieu de rassemblement de l'église, parce qu'ils s'y retrouvent plutôt poussés par la peur des représailles que par une conviction profonde.

Par contre, une fois l'Esprit venu sur eux, remplis de hardiesse et n'ayant plus peur des juifs, les disciples, maintenant appelés apôtres, sortent dans la rue et commencent à prêcher l'évangile. Des croyants s'ajoutent en grand nombre sans que cela ne paraisse poser de problème de place aux apôtres. Pourquoi cela? Parce qu'ils se retrouvent en grand nombre au temple, mais en plus petits groupes dans les lieux privés, leurs maisons.

Dans ces maisons, ils rompent le pain, à l'image de Jésus qui avait rompu le pain dans la chambre haute à Jérusalem et à Emmaüs. Mais également ils prient, vivent la communion fraternelle, mangent des repas communautaires et repassent dans leur cœur l'enseignement des apôtres¹.

Où et comment les apôtres enseignent-ils les chrétiens? L'idée première est qu'ils enseignent les chrétiens en même temps que le peuple lors de leurs rencontres quoti-

1 Actes 2v42-47

diennes sous le portique de Salomon. C'est tout à fait à l'image de Jésus qui enseignait à la fois ses disciples et la foule comme on le voit dans le sermon sur la montagne. Cependant Actes 5v42 précise que les apôtres enseignent chaque jour dans le temple et dans les maisons. Les apôtres enseignent donc les chrétiens en même temps que les foules dans le temple, en paroles et en actes, mais ils visitent également les chrétiens dans les maisons pour approfondir l'enseignement et les former en disciples. Toujours à l'image de ce que faisait Jésus.

Actes 8 relate le début de la persécution des chrétiens de Jérusalem. Un des meneurs de la persécution s'appelle Saul. Il est d'une virulence extrême et il entre de force dans les maisons pour en arracher les occupants et les jeter en prison. Pourquoi entre-t-il dans les maisons? Parce que c'est là que les chrétiens se retrouvent. Comme le cadre de la rencontre est privé, Saul ne risque pas de saisir des non-chrétiens. Ce risque serait plus élevé s'il le faisait au temple.

De même, lorsque Pierre sort de prison par une intervention miraculeuse d'un ange de Dieu, il se dirige immédiatement vers la maison de Marie². Il sait que l'église se rassemble entre autre dans cette maison et qu'il peut y entrer sans risque.

A Jérusalem donc, bien que l'église soit nombreuse et que les biens soient partagés entre tous, les chrétiens n'ont pas construit de lieu de culte à l'image de la synagogue. Ils vivent le culte dans les maisons, non pas à cause de la persécution, mais parce que c'est ainsi que Jésus pratiquait. Cependant ils se retrouvent également en grand groupe pour entendre l'enseignement que les apôtres donnent au peuple dans un but d'évangélisation.

2. Philippes

Avec la ville de Philippes, nous entrons dans une autre réalité culturelle: la Macédoine, colonie romaine³. Paul et Silas entrent à Philippes suite à une révélation de Dieu. Ils y passent quelques jours, et lors du sabbat, ils se rendent à un lieu de prière juif où ils rencontrent une femme craignant Dieu du nom de Lydie. Alors que Paul et Silas parlent avec elle, le Seigneur lui ouvre le cœur, elle se fait baptiser ainsi que sa famille. Puis elle insiste pour loger les apôtres chez elle. Mais les ennuis arrivent, Paul et Silas sont jetés en prison, puis libérés et priés de quitter la ville. Cependant, avant de partir, Paul et Silas se rendent dans la maison de Lydie pour "encourager les frères et sœurs". Une église naît donc dans sa maison en un laps de temps très court. Cependant cette église est déjà suffisamment forte pour soutenir la suite du ministère de Paul⁴.

Selon Actes 16, les Apôtres se rendent en tout cas deux fois dans un lieu de prière dans un but de communiquer l'évangile, la seconde fois après qu'ils aient déjà un pied à terre chez Lydie. Nous avons donc au commencement de l'implantation de l'église à Philippes ces deux cercles public et privé.

2 Actes 12v12

3 Épisode relaté en Actes 16

4 Philippiens 4v15-16

3. Troas

Lors de son second voyage missionnaire, Paul passe rapidement par Troas avant de poursuivre en Macédoine, préoccupé par le fait qu'il ne trouve pas Tite dans la ville. Il n'est pas mentionné qu'il ait réellement eu le temps d'implanter une église à ce moment, mais il dit néanmoins que le Seigneur lui a ouvert une porte⁵. Difficile de savoir ce qu'il a eu le temps de faire. Cependant, lors de son troisième voyage, sachant qu'il y avait une communauté chrétienne implantée, Paul s'y arrête durant 7 jours. Le dimanche précédent son départ, l'église est réunie pour rompre le pain et écouter les enseignements de Paul. L'église se trouve dans une maison, dans une chambre à l'étage⁶.

4. Ephèse⁷

Ephèse est la capitale de la province romaine d'Asie, dédiée à la déesse Artémis. Paul y passe à la fin de son deuxième voyage missionnaire, accompagné par le couple Aquilas et Priscille qu'il a connu à Corinthe. Paul prêche dans la synagogue, mais continue son voyage en laissant sur place Aquilas et Priscille. Peu après le départ de Paul, le couple Aquilas et Priscille se rendent à la synagogue et entendent la prédication d'un certain Apollos au sujet de Jésus. Dès la sortie de la synagogue, le couple invite Apollos à venir chez eux pour parfaire sa connaissance de l'évangile. C'est le début de l'église d'Ephèse.

Lors de son troisième voyage Paul s'arrête plus longuement à Ephèse, pour une période d'environ 3 ans. Fidèle à son habitude, il commence à enseigner les juifs en se rendant à la synagogue, et parle de l'évangile avec tous ceux qui s'y trouvent. Après trois mois d'enseignement, certains se sont tournés vers Jésus, mais d'autres commencent à s'opposer à Paul. Celui-ci quitte alors la synagogue, "prend les disciples à part et enseigne chaque jour dans l'école d'un dénommé Tyrannus"⁸.

On peut comprendre cette phrase de deux manières différentes: soit Paul prend les disciples à part pour les enseigner, et à côté de cela il enseigne également dans l'école de Tyrannus les étudiants et les visiteurs. Soit Paul enseigne uniquement les disciples, les rassemblant dans l'école de Tyrannus. La plupart des traductions françaises ont retenu la deuxième possibilité. Cependant le verset suivant indique qu'après deux ans d'enseignement à l'école, "tous les habitants de l'Asie, juifs et non-juifs, entendirent la parole du Seigneur". Ce qui indique que Paul n'enseigne pas uniquement les chrétiens, mais aussi tous ceux qui sont de passage dans l'école de Tyrannus et qui, ayant reçu l'évangile, sont allés le répandre plus loin. Paul utilise donc l'école de Tyrannus comme cercle public, tout comme les apôtres de Jérusalem utilise le Temple.

Nous avons vu que l'église d'Ephèse a commencé dans la maison d'Aquilas et Priscille. C'est tout à fait cohérent de démarrer une église dans une maison lorsqu'il n'y a que quelques membres. Mais avec les années, l'église d'Ephèse a pris de l'ampleur au point de ne plus pouvoir rester dans une maison. Il n'y a cependant aucune indication d'un bâtiment dédié au culte chrétien, ce qui pourrait être culturellement faisable puisqu'il y avait des bâtiments dédiés aux cultes païens, dont le temple d'Artémis. Par contre, nous trou-

5 2Corinthiens 2v12

6 Actes 20v6-12

7 Actes 18v18-20v1, 20v16-38

8 Actes 19v9

vons une indication intéressante lors du dernier passage de Paul à Ephèse. Alors qu'il rassemble les anciens d'Ephèse, il leur fait ses adieux et leur dit ceci: "Vous savez que, sans rien cacher, je vous ai annoncé et enseigné tout ce qui vous était utile, en public et dans les maisons, en appelant les Juifs et les non-Juifs à changer d'attitude en se tournant vers Dieu et à croire en notre Seigneur Jésus-Christ"⁹. Paul dit qu'il a enseigné en public, parlant probablement de l'école de Tyrannus et de la synagogue, et dans les maisons. Il n'y avait donc pas "une maison" dédiée au culte chrétien, mais Paul allait "dans les maisons" (pluriel) enseigner les chrétiens.

A noter une remarque de Paul adressée à Timothée concernant la nomination d'anciens à Ephèse: Il faut que l'ancien "dirige bien sa propre maison et qu'il tienne ses enfants dans la soumission, avec une parfaite dignité. Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu?"¹⁰ Le fait que l'église se réunisse dans la maison de l'Ancien en question donne à cette remarque un sens tout pratique: imaginez un culte dans une maison avec des enfants turbulents, indisciplinés, voire contestataires!

5. Rome

Il est difficile de savoir par qui l'église de Rome a été implantée. Il est possible que ce soit le fait de chrétiens ayant connu Pierre, puisque certains étaient d'origine juive. Mais ce peut être également des chrétiens ayant connu Paul, puisque certains étaient des immigrants syriens que Paul aurait pu rencontrer. En tout cas, les salutations à la fin de l'épître montrent que Paul connaissait bien quelques membres de cette église alors que lui-même n'y était pas encore allé.

Lorsque Paul écrit à l'église de Rome, celle-ci était déjà assez importante puisque Paul dit: "dans le monde entier on parle de votre foi"¹¹. Il y a cependant peu d'indices dans sa lettre nous permettant de tirer des conclusions quant à sa structure. La seule indication se trouve dans les salutations: Paul demande de saluer Aquilas et Priscille (à nouveau à Rome après Ephèse) et "l'église qui est dans leur maison"¹². Alors que l'église est importante, ils se réunissaient toujours dans les maisons.

6. Colosses

L'église de Colosses est probablement un fruit indirect de Paul lorsqu'il enseignait à Ephèse dans l'école de Tyrannus. Epaphras et Philémon ont certainement dû y faire sa connaissance et se convertir. Puis de retour dans leur ville, ils ont implanté l'église. A nouveau, nous n'avons que peu d'indications concernant sa structure. Une seule en fait, que l'on retrouve dans les salutations que Paul adresse en début de lettre à Philémon. Il écrit: "Paul, prisonnier pour le Christ-Jésus et le frère Timothée, à Philémon, notre bien-aimé compagnon d'œuvre, à Appia, notre sœur, à Archippe, notre compagnon de combat

9 Actes 20v20-21

10 1Timothée 3v4-5

11 Romains 1v8

12 Romains 16v5

et à l'Église qui est dans ta maison"¹³. L'Église se retrouve donc aussi dans un lieu privé: la maison de Philémon.

7. Laodicée

Cette ville est proche de Colosses et a peut-être été évangélisée par Epaphras de Colosses, qui "se dépense sans compter pour ceux de Laodicée"¹⁴. Dans la lettre qu'il adresse aux colossiens, Paul demande à ses lecteurs de saluer ceux de Laodicée et d'échanger les deux lettres qu'il a écrites à ces deux églises. Il dit ceci: "Saluez les frères qui sont à Laodicée, ainsi que Nympha et l'église qui est dans sa maison. Quand cette lettre aura été lue chez vous, faites en sorte qu'elle soit aussi lue dans l'église des Laodicéens, et que vous, vous lisiez également celle qui vous arrivera de Laodicée"¹⁵.

Dans cette phrase, nous voyons à nouveau le cercle privé des chrétiens se réunissant dans une maison: "saluez Nympha et l'église qui est dans sa maison". Ce texte est intéressant car il contient trois expressions différentes pour désigner l'église: premièrement, Paul parle des "frères qui sont à Laodicée". L'expression désigne l'ensemble des chrétiens de Laodicée, autrement dit: l'église. Puis il y a cette expression "l'église qui est dans sa maison". Et la troisième: "l'église des laodicéens", c'est à dire à nouveau l'ensemble des chrétiens de la ville.

Il est clair que chez Nympha, il n'y a qu'une partie des chrétiens de la ville qui se réunit, sinon Paul ne différencierait pas les frères de Laodicée de l'église chez Nympha. Ce serait saluer deux fois les mêmes personnes. Cependant Paul ne dit pas: "saluez Nympha et la petite église qui est dans sa maison" ou "la partie de l'église" ou "la cellule de prière", mais il dit "l'église", le même mot que pour l'ensemble des chrétiens. Pour Paul, la réalité de l'église est identique, que celle-ci se réunisse en grande assemblée ou en petit nombre. C'est pleinement l'église. C'est tout à fait l'image des poupées russes qui s'emboîtent l'une à l'intérieure de l'autre. Que la poupée soit petite ou grande, c'est une poupée à part entière. Si l'église est réduite à une seule personne dans la ville, c'est l'église. S'il y a vingt chrétiens, c'est l'église. S'il y en a deux mille, c'est l'église. La réalité de l'église ne dépend pas du nombre de personnes réunies, mais de la présence de la communauté de Dieu: Dieu en nous et nous en lui.

8. Corinthe

Corinthe est une ville grecque sous domination romaine, capitale de la province d'Achaïe. Elle compte environ 800'000 habitants à l'époque de Paul, dont la moitié sont des esclaves. C'est donc une ville importante.

En arrivant à Corinthe, Paul rencontre Aquilas et Priscille alors expatriés de Rome¹⁶. Comme ils sont juifs et qu'Aquilas pratique le même métier que lui, Paul se lie d'amitié avec eux, travaille avec eux et loge chez eux. Il a donc eu tout le temps nécessaire pour les former en disciples de Jésus-Christ. Et l'avenir montre qu'ils sont effectivement deve-

13 Philémon 1v1-2

14 Colossiens 4v13

15 Colossiens 4v15-16

16 Actes 18v1-18

nus des piliers dans l'église de différentes villes. Lorsque Paul quitte Corinthe, Aquilas et Priscille partent avec lui et le suivent jusqu'à Ephèse où ils s'arrêtent pour implanter l'église d'Ephèse.

L'église de Corinthe commence donc dans la maison de ce couple. Cependant, Paul enseigne dans la synagogue jusqu'à ce que l'opposition vienne. Il quitte alors la synagogue et se rend dans la maison voisine qui appartient à Titius Justus. Il s'y installe durant un an et demi. Il prêche l'évangile dans la ville et beaucoup de corinthiens croient et se font baptiser.

Nous avons donc à nouveau ces deux cercles, public et privé, dans le récit de l'implantation de l'église. Mais comme nous l'avons vu, commencer l'église dans une maison est ce qui est le plus naturel. La question est: une fois que l'église a pris de l'ampleur comment les chrétiens se réunissent-ils? Heureusement pour nous, l'église de Corinthe ayant connu un temps de crise, nous pouvons tirer plusieurs enseignements sur la gestion de l'église au travers des lettres que Paul leur écrit. Paul connaît bien cette église, son fonctionnement, ses personnalités, et il leur écrit de manière très ciblée et précise.

Dans sa première lettre, Paul s'attaque entre autres à la question des repas communautaires¹⁷. Il écrit: "dès que vous vous mettez à table, chacun s'empresse de prendre son propre repas, de sorte que l'un a faim, tandis que l'autre est ivre". C'est un peu la foire d'empoigne! Pour rétablir l'ordre, il prend l'exemple du repas que Jésus a pris avec ses disciples: la cène. Il explique que le repas du Seigneur est un don de soi à l'autre. Tout comme Jésus a donné son corps et son sang pour les autres, symbolisés par le pain et le vin, vous aussi donnez-vous aux autres en mémoire de lui. Prendre un repas entre chrétiens rappelle le geste symbolique de la cène et son sens profond, qui est le fondement de la relation entre chrétiens: l'amour et le don de soi. Or les corinthiens se dépêchent de prendre chacun pour soi la meilleure part sans penser aux autres. Ils ne "discernent" pas, ne comprennent pas la réalité du corps de Christ qui est le don de soi à l'autre, à l'image de Jésus.

Paul met donc de l'ordre dans cette anarchie, et ce faisant il commence par ces mots: "lorsque vous vous réunissez en assemblée..."¹⁸ De quelle assemblée s'agit-il? Tout d'abord, le mot traduit par "assemblée" dans la plupart de versions françaises est le mot "ekklèsia", qui est le mot "église". Paul parle donc d'une rencontre d'église. Mais de quelle rencontre s'agit-il? D'une rencontre dans une maison ou d'une rencontre générale de tous les chrétiens de la ville? Nous avons vu que dans les autres villes, la cène était prise dans les maisons. Est-ce que ce texte s'oppose à une compréhension identique? A ma lecture, rien ne s'oppose à ce que cette remarque de Paul soit adressée à l'église qui se réunit dans une maison.

En parcourant la suite de la lettre, Paul répond à certains désordres dans l'exercice des dons spirituels. Il parle en particulier du don des langues et de l'exercice de la prophétie¹⁹. Il explique que le don des langues est profitable pour la personne qui le pratique, et non pas pour l'église qui l'entend, puisque les auditeurs ne comprennent pas ce qui est dit. Il vaut donc mieux exercer le don de prophétie pour que l'église comprenne et soit

17 1Corinthiens 11v17-34

18 1Corinthiens 11v18

19 1Corinthiens 14

édifiée. Dans tout le chapitre 14, Paul parle de l'exercice de ces dons dans le cadre de l'église, entre chrétiens. Mais il y a comme une parenthèse dans les versets 23 à 25. Il dit ceci: "Si donc l'Église entière se rassemble, que tous parlent en langues, et qu'il survienne de simples auditeurs ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous? Mais si tous prophétisent, et qu'il survienne quelque non-croyant ou un simple auditeur, il est convaincu par tous, il est jugé par tous; les secrets de son cœur sont dévoilés. Alors, tombant sur la face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous".

Dans ce passage uniquement, Paul utilise l'expression "l'église entière se réunit". Dans le chapitre 11 que nous avons lu précédemment, Paul dit: "lorsque vous vous rassemblez en église". Ces deux passages ne parlent pas de la même réalité. Au chapitre 11, il parle d'individus qui se rassemblent (vous vous rassemblez) et aux versets 23-25 du chapitre 14, il parle de groupes qui se rassemblent (l'église entière se réunit). De même dans ce dernier passage, il parle d'auditeurs ou de non-chrétiens qui "surviennent", c'est à dire de personnes qui ne sont pas expressément invitées, mais qui sont de passage. A lire ce que Paul écrit, ces visiteurs ne sont pas malvenus. C'est au contraire l'occasion pour eux de recevoir une parole prophétique et d'être ainsi touchés par la grâce de Dieu. Et c'est vis-à-vis d'eux qu'il vaut mieux s'abstenir de parler en langue dans ces rencontres.

Nous avons donc ici deux types de rencontres. La première, celle dans laquelle se partage le repas du Seigneur, est le cercle privé réservé aux chrétiens. La seconde rencontre est de type public ouverte aux non-chrétiens et à toute personne de passage.

Nous avons cependant encore une difficulté à résoudre. Depuis Corinthe, Paul écrit une lettre à l'église de Rome. Dans les salutations finales il dit ceci: "Gaïus, mon hôte et celui de toute l'Église, vous salue"²⁰. Cette phrase peut se comprendre de deux manières différentes. Soit Gaïus aime accueillir chez lui les chrétiens qui sont de passage à Corinthe (mon hôte et celui de toute l'église, sous-entendu de tout chrétien qui passe par Corinthe – c'est la traduction classique de ce passage), soit il a une très grande maison et peut accueillir les rencontre plénières de l'église de la ville ("toute l'église" – c'est la traduction libérale de ce passage).

Cette dernière façon de comprendre le texte pose deux problèmes. Premièrement la place: il aurait fallu réellement une très grande maison, ou alors une maison bénéficiant d'une salle assez vaste, les chrétiens de Corinthe étant nombreux²¹. Deuxièmement si la rencontre se passe dans le lieu privé d'une maison, comment des gens de passage peuvent-ils "survenir" sans y être invités? Cependant ces problèmes ne sont pas insurmontables et il est possible que, contrairement aux autres villes, Corinthe ait bénéficié d'un lieu privé attribué aux rencontres de l'église. Actes 18 mentionne que le chef de la synagogue Crispus s'est tourné vers Jésus-Christ. Serait-il alors possible que cet homme d'autorité ait influencé l'église pour lui donner un style plus synagogaal? Ce n'est pas impossible mais ce ne sont que des suppositions.

Le plus simple et le plus cohérent avec l'ensemble de l'église du Nouveau Testament est de comprendre que Gaïus était un homme généreux qui accueillait chez lui tous les chrétiens de passage à Corinthe.

20 Romains 16v23

21 Actes 18v10

9. Conclusion pratique

Que les églises soient de culture juive, romaine ou grecque, qu'elles aient été implantées par Pierre, Paul ou d'autres, elles ont toutes la même structure relationnelle.

Il y a d'une part l'église qui se réunit dans les maisons pour partager la communion fraternelle, la prière, le repas ou la cène et l'enseignement de apôtres. Un lieu privé dans lequel les chrétiens se fortifient, grandissent dans leurs dons spirituels, partagent leurs questions et leur vécu. Il y a d'autre part un lieu d'expression extérieure à l'église pour vivre un évangile pratique avec les gens de la ville intéressés par l'évangile. Soit dans une synagogue, soit dans un lieu de prière juif, soit dans une école ou ailleurs. En fait, partout où les gens de la ville ont coutume de se réunir librement.

Aujourd'hui, à cause de l'histoire chrétienne, nous avons mélangé ces deux cercles privé et public. Nous avons généralement un lieu de culte qui sert à la fois de contact avec la population et de formation de chrétiens. Le bâtiment de culte est à la fois privé et public: privé parce qu'il appartient à l'église et qu'il est étiqueté "église telle et telle", et public parce qu'ouvert aux gens de passage et aux non-chrétiens.

Ce mélange des cercles pose des problèmes insurmontables. Par exemple:

1. La cène. C'est le repas qui rassemble ceux qui ont fait alliance avec Jésus-Christ, un mémorial réservé aux chrétiens. Le fait de prendre ce repas dans le bâtiment-église pose les questions suivantes: Quelle attitude devons-nous avoir envers les non-chrétiens? Est-ce qu'on leur offre de participer à la cène ou est-ce qu'on la leur interdit? Si on la leur offre, est-ce qu'on ne trahit pas le sens de la cène? Si on ne la leur donne pas, vont-ils se sentir rejetés?

2. L'enseignement. Quel enseignement donner du haut de la chaire? Un enseignement ciblé sur les non-chrétiens de passage présentant simplement l'évangile? Si oui les non-chrétiens seront certainement touchés par le message, mais les chrétiens ne grandiront pas dans l'approfondissement de la vie en Christ. Ou inversement, doit-on cibler l'enseignement sur les chrétiens? Si oui, ceux-ci vont grandir dans leur foi, mais les non-chrétiens ne seront pas rejoint et risquent de comprendre l'évangile comme une morale chrétienne.

3. L'adoration. La véritable adoration se vit dans l'esprit, selon ce que Jésus dit: "Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité"²². Comment un non-chrétien peut-il adorer en esprit s'il n'a pas l'Esprit-Saint en lui? Ne trouvera-t-il pas long et ennuyeux les prières et les chants aux paroles pas toujours accessibles? Et le chrétien n'est-il pas embarrassé de dévoiler devant des non-chrétiens l'intimité de la relation qu'il vit avec le Père céleste?

4. La formation de disciples. Pour enseigner efficacement un disciple, il faut pouvoir dialoguer avec lui et lui donner un enseignement ciblé sur son besoin et son niveau de foi. Il doit pouvoir s'exercer à grandir dans ses dons, être fortifié et encouragé de manière concrète. Il doit aussi pouvoir exprimer son avis, son mécontentement, ses victoires, ses défaites, son incompréhension, ses pleurs, ses joies. Tout ceci n'est possible que dans un

cercle restreint et privé. Il est illusoire de croire qu'il est possible de former un disciple uniquement par des enseignements même excellents du haut de la chaire.

Jésus donnait des enseignements différents selon les lieux, le nombre de personnes et le type de public présent. Les disciples ont repris son exemple de même que toute l'église du nouveau testament. Ne devrions-nous pas planter et vivre l'église sur ce même modèle?